Niveau(x) d'enseignement: 4 Numéro EDUQ : 9670390
Centre d'intérêt: 540

Rhéaume, Denis, 1954-

Le degré de certitude d'un élève qui répond à un test composé de questions à choix multiples : compte rendu d'une expérience pédagogique / Denis Rhéaume. -- Sainte-Foy : INRS-Education, 1986.
35 f. ; 28 cm.

Vedette(s)-secondaire(s): INRS-Education

Descripteur(s): Test * Psychométrie * Opinion de l'étudiant * Evaluation de l'apprentissage * Secondaire (Ordre d'enseignement)

Identificateur(s) de nom: Commission scolaire régionale de Tilly

Le rapport rend compte d'une expérience pédagogique réalisée durant les derniers mois de l'année scolaire 1984-1985 dans une école polyvalente de la Commission scolaire régionale de Tilly. L'expérience pédagogique concerne les questions à choix multiples utilisées pour mesurer les connaissances d'un élève. Elle a comme point de départ un modèle nouveau de directives qui permet de tenir compte du degré de certitude de l'élève. En plus d'indiquer la réponse qui lui semble juste parmi les réponses proposées, l'élève doit évaluer son degré de certitude en écrivant la lettre C (confiance) s'il croit que ses chances d'avoir identifié la bonne réponse sont au moins égales à 75%. Cinq groupes d'élèves, trois de secondaire III (N=86) et deux de secondaire V (N=42), ont participé à l'expérience. Aussi bien après le premier test qu'après le dernier, plus de 85% des élèves considèrent que les directives permettent d'évaluer vraiment ce qu'un élève sait et éliminent les bonnes réponses obtenues par hasard.

Type de document: r

Éducation

ED0Q 8670390

LE DEGRÉ DE CERTITUDE D'UN ÉLÈVE QUI RÉPOND À UN TEST COMPOSÉ DE QUESTIONS À CHOIX MULTIPLES

COMPTE RENDU D'UNE EXPÉRIENCE PÉDAGOGIQUE

Denis Rhéaume

Mai 1986

Institut national de la recherche scientifique
INRS-Éducation

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements. . . . . p. 1

Chapitre 1 Introduction . . . . . p. 2

Chapitre 2 Méthodologie . . . . . p. 4

Chapitre 3 L'analyse des données provenant des tests. . . . . p. 8

Chapitre 4 Le point de vue des élèves . . . . . p. 23

Chapitre 5 Conclusion . . . . . p. 33

REMERCIEMENTS

Je tiens d'abord à remercier d'une façon particulière l'enseignante Josette Marcoux avec qui ce fut particulièrement enrichissant et stimulant de voir progresser l'expérience pédagogique. Son soutien était indispensable et sa confiance, souhaitable, puisque c'est elle qui a mené l'expérience en classe.

Cette page de remerciements donne aussi l'occasion de souligner l'excellente contribution de la secrétaire Lizette Boivin qui a réalisé le traitement de textes pour ce compte rendu, en plus de donner un sérieux coup de main à l'équipe de recherche de l'INRS-Éducation qui continue, en 1985-1986, à s'intéresser à la prise en compte du degré de certitude de l'élève.

Je remercie les étudiantes Carole Pelletier et Michelle Arsenault qui ont contribué à la rédaction de ce rapport par leurs observations et leurs suggestions.

Enfin, il est évident que je tiens à remercier les élèves qui, pour la plupart, ont participé avec sérieux à l'expérience, en plus de manifester beaucoup de franchise et de bienveillance lors des rencontres cédulées avec eux.

CHAPITRE 1

INTRODUCTION

Le présent rapport est le compte rendu d'une expérience pédagogique réalisée durant les derniers mois de l'année scolaire 1984-1985 à l'école secondaire Les Compagnons de Cartier[1]. Cette expérience pédagogique concerne les questions à choix multiples lorsqu'elles sont utilisées pour mesurer les connaissances d'un individu ou d'une manière plus générale, ses acquis. Elle a comme point de départ un modèle nouveau de directives qui permet de tenir compte du degré de certitude de l'individu qui répond à de telles questions.

Ce modèle de directives, proposé par l'auteur du présent rapport et illustré dans l'encadré à la page suivante, était utilisé pour la première fois dans un contexte pédagogique et c'est essentiellement de cette expérience qu'il sera question ici. Un autre texte -- en préparation-- devrait présenter le modèle de directives, son origine, ses possibilités et les écueils éventuels qui lui sont associés.

---

1 Il s'agit d'une école polyvalente de la C.S.R. de Tilly. Cette école est située à Sainte-Foy.

DIRECTIVES

I- Pour chaque question, il y a une seule bonne réponse.

II- Utilise la feuille-réponse qui a été prévue.

III- Pour chaque question, encercle d'abord la lettre qui te semble correspondre à la bonne réponse (a, b, c ou d).

IV- Ensuite, pour chaque réponse donnée, tu dois évaluer ton degré de certitude de la façon suivante:

Dans la case qui est à droite de ta réponse, écris la lettre C (confiance) si tu crois que tes chances d'avoir identifié la bonne réponse sont au moins égales à 75% (c'est-à-dire 3 chances sur 4).

V- Ton résultat sera calculé de la façon suivante:

BONNE réponse AVEC la lettre C = 2 points

BONNE réponse SANS la lettre C = 1 point

MAUVAISE réponse SANS la lettre C = 0 point

MAUVAISE réponse AVEC la lettre C = -3 points

VI- Il est de ton intérêt de donner une réponse pour chaque question.

CHAPITRE 2

MÉTHODOLOGIE

L'expérience pédagogique envisagée visait des élèves[1] ignorant le modèle de directives. Une seule enseignante a été recrutée; il s'agit de Josette Marcoux. Celle-ci enseignait la biologie à des élèves de troisième et de cinquième secondaire et jugea bon d'impliquer tous ses groupes.

Au départ, il était prévu que les élèves soient soumis à un seul test accompagné des directives tenant compte du degré de certitude. Les pr[illegible]ers résultats stimulants et la possibilité d'une excellente col-la[illegible]tion entre l'enseignante et le promoteur de l'expérience ont par a[illegible]rs fortement incité à poursuivre au delà du premier test.

La [illegible]chaine section décrit le scénario qui a été adopté auprès de ch[illegible] groupe d'élèves alors que les deux autres sections donnent qu[illegible]s indications au sujet des élèves et des tests de biologie.

---

1 Dans ce compte rendu, le genre masculin désigne aussi bien les garçons et les filles.

Le scénario

L'enseignante profite d'un cours régulier pour annoncer que le prochain test de biologie sera d'un type particulier; elle distribue à chaque élève un exemplaire du texte des directives qu'elle examine rapidement en classe avec le groupe. L'enseignante informe les élèves qu'il s'agit d'une expérience conçue à l'INRS-Éducation et à laquelle elle collabore; elle invite les élèves à se préparer sérieusement pour ce test puisque selon toute vraisemblance, leur résultat sera porté à leur dossier comme c'est toujours le cas. Il s'écoule une période d'environ une semaine entre l'annonce faite aux élèves et la passation du test.

Par la suite, l'auteur du présent rapport est invité à rencontrer les élèves. C'est au moment de cette rencontre, à laquelle participe l'enseignante, que chaque élève reçoit son résultat; outre le résultat au test tenant compte du barème nouveau, l'élève peut voir sur sa feuille-réponses où il a gagné ou perdu des points. Dans un deuxième temps, chaque élève est invité à répondre individuellement et en silence à un bref questionnaire qui permet de s'enquérir de son point de vue à l'égard des directives.

L'auteur du présent rapport profite de l'occasion pour expliquer aux élèves ce qui l'amène à proposer de telles directives; il analyse avec les élèves les résultats au test, répond aux questions des élèves au sujet des directives et suscite une discussion. Au terme de cette rencontre, l'enseignante exprime sa satisfaction face au déroulement de l'expérience et annonce son intention de continuer à utiliser les directives pour les prochains tests.

Dans les jours suivants la passation du dernier test, l'auteur du présent rapport revient voir les élèves et leur demande à nouveau de répondre à un court questionnaire permettant de s'enquérir de leur point de vue au sujet des directives. Cette rencontre donne lieu à une évaluation globale de l'expérience et à une discussion impliquant l'enseignante et les élèves.

Les élèves

Au total, cinq groupes d'élèves ont participé à l'expérience pédagogique; il s'agit de trois groupes de troisième secondaire et de deux groupes de cinquième secondaire. Les élèves de troisième secondaire ont été rencontrés dans le cadre du cours de biologie humaine 035-314 qui est un cours obligatoire à ce niveau alors que les élèves de cinquième secondaire étaient inscrits au cours de biologie générale 035-424, un cours optionnel. Une forte proportion des élèves inscrits au cours de biologie générale suivaient également un cours de chimie et de physique.

Le nombre d'élèves était de 86 en troisième secondaire et de 42 en cinquième secondaire. Il est par ailleurs arrivé que quelques élèves soient absents pour diverses raisons et les nombres servant à calculer les diverses proportions sont alors légèrement inférieurs.

Les tests

Les tests présentés aux élèves étaient construits par l'enseignante participant au projet. Ces tests, portant sur une partie du contenu qui venait d'être dispensé, comptaient régulièrement 35 items à choix multiples. De nouveaux items ont été spécialement conçus pour atteindre les objectifs du programme d'études de biologie 035-314, alors que plusieurs items concernant le programme d'études de biologie 037-424 avaient déjà pu être utilisés auparavant. Spécifions que les items proposaient un choix de 4 réponses possibles dont une seule devait s'avérer exacte.

Une séquence de cinq tests a été considérée en troisième secondaire; la séquence du cinquième secondaire en comportait quatre. Soulignons que les tests étaient construits au fur et à mesure que progressait l'expérience pédagogique.

CHAPITRE 3

L'ANALYSE DES DONNÉES PROVENANT DES TESTS

Le modèle de directives était utilisé pour la première fois dans un contexte pédagogique, aussi bien auprès des élèves de troisième qu'auprès des élèves de cinquième secondaire. Cette situation suggérait plusieurs vérifications et le calcul de plusieurs statistiques intéressantes.

Le tableau 3.1 présente pour chacune des 23 situations, le pourcentage moyen de bonnes réponses, le pourcentage moyen de réponses exprimées avec la lettre C et enfin, le résultat moyen au test. Chacune des situations correspond à l'administration d'un test à un groupe d'élèves; l'identification numérique des groupes et des tests permet éventuellement d'analyser les différences d'un groupe à l'autre pour un même test ou d'un test à l'autre pour un même groupe.

Ce premier tableau permet d'abord de constater que les divers tests étaient d'un degré de difficulté modéré si l'on s'en tient au score traditionnel c'est-à-dire sur le pourcentage de réponses correctes. En fait, le pourcentage moyen de bonnes réponses varie entre 69,3 et 88,2. De plus, il ressort que, dans l'ensemble, les élèves avaient généralement confiance en leurs réponses; le pourcentage de réponses exprimées avec la lettre C varie entre 65,0 dans le pire des cas et 83,8 dans le meilleur des cas. Pour cette variable, le tableau ne

Tableau 3.1 Pour chacune des 23 situations, le pourcentage de bonnes réponses, le pourcentage de réponses exprimées avec C et le résultat moyen au test

secondaire	groupe	test	%B.R.	%C	Résultat
3	1	1	73,7	67,0	52,6
		2	78,1	70,6	59,0
		3	75,9	72,9	52,9
		4	84,4	76,8	68,6
		5	83,8	81,1	65,3
3	2	1	72,7	68,7	50,5
		2	79,8	74,0	62,5
		3	76,2	74,3	54,0
		4	83,5	76,9	69,6
		5	81,9	83,8	60,2
3	3	1	69,3	65,3	44,8
		2	73,7	70,0	50,2
		3	74,9	71,1	50,0
		4	81,7	78,0	61,8
		5	80,4	82,9	57,7
5	1	1	84,2	77,0	69,5
		2	79,6	77,9	55,2
		3	84,9	80,9	68,5
		4	88,2	80,3	75,1
5	2	1	77,6	65,0	56,9
		2	77,0	69,6	53,4
		3	80,6	74,7	61,4
		4	81,0	72,9	63,1

laisse pas apparaître de différences sensibles et systématiques d'un niveau à l'autre, d'une occasion à l'autre pour un même groupe, ou d'un groupe à l'autre pour un même test. Par ailleurs, il semble qu'un test ayant un pourcentage de réponses correctes élevé puisse être associé à un degré moyen de certitude plus élevé. Le tableau 3.1 permet aussi de constater l'écart important et systématique qui existe entre le résultat traditionnel c'est-à-dire le pourcentage de réponses correctes et le résultat lorsque l'on tient compte du barème exigeant contenu dans les directives. L'écart entre les deux moyennes se situe ici aux alentours de 20%; le degré d'expérience des élèves avec les directives ne semble avoir aucun effet sensible sur cet écart.

Les tableaux 3.2 à 3.7 ont trait à la principale vérification envisagée au départ de cette expérience pédagogique. Il s'agissait de voir si l'on peut se fier à l'expression de confiance occasionnée par les directives. Il semblait essentiel d'observer une forte différence entre le degré de réussite pour les réponses accompagnées de la lettre C et le degré de réussite pour les autres réponses.

Si l'on réfère au texte des directives, le pourcentage de réponses correctes parmi les réponses exprimées avec la lettre C devrait être supérieur à 75% alors que le pourcentage de réponses correctes parmi les réponses exprimées sans la lettre C devrait être inférieur à 75% pour autant qu'il soit question de fixer une valeur idéale pour ces deux pourcentages.

Pour cet aspect, les résultats obtenus lors de l'expérience pédagogique dépassent les attentes que nous avions au départ en tenant compte qu'ils s'agissaient d'élèves qui n'avaient aucune expérience préalable avec les directives.

Tableau 3.2 Pourcentages moyens de réponses correctes parmi les réponses exprimées avec la lettre C, en troisième secondaire

Test	1	2	3	4	5	Moyenne
groupe 1	86,8	89,1	85,3	92,1	89,4	88,5
groupe 2	85,3	90,3	85,7	93,1	86,5	88,2
groupe 3	82,8	84,5	83,8	88,4	85,6	85,0
Moyenne	85,0	88,0	84,9	91,2	87,2	87,2

Tableau 3.3 Pourcentages moyens de réponses correctes parmi les réponses exprimées sans la lettre C, en troisième secondaire

Test	1	2	3	4	5	Moyenne
groupe 1	47,2	51,7	50,1	58,9	59,9	53,6
groupe 2	45,3	50,0	48,9	51,4	58,5	50,8
groupe 3	43,9	48,4	52,8	58,0	55,6	51,7
Moyenne	45,5	50,0	50,6	56,1	58,0	52,0

Tableau 3.4 Écarts du taux de réussite tenant compte de la présence ou de l'absence de la lettre C, en troisième secondaire

Test	1	2	3	4	5	Moyenne
groupe 1	39,6	37,4	35,2	33,2	29,5	35,0
groupe 2	40,0	40,3	36,8	41,7	28,0	37,4
groupe 3	38,9	36,1	31,0	30,4	30,0	33,3
Moyenne	39,5	37,9	34,3	35,1	29,2	35,2

Tableau 3.5 Pourcentages moyens de réponses correctes parmi les réponses exprimées avec la lettre C, en cinquième secondaire

Test	1	2	3	4	Moyenne
groupe 1	92,8	84,9	91,1	85,9	88,7
groupe 2	88,9	85,7	89,1	90,5	88,6
Moyenne	90,9	85,3	90,1	88,2	88,6

Tableau 3.6 Pourcentages moyens de réponses correctes parmi les réponses exprimées sans la lettre C, en cinquième secondaire

Test	1	2	3	4	Moyenne
groupe 1	55,6	61,3	58,6	63,2	59,7
groupe 2	56,4	56,9	55,4	55,6	56,1
Moyenne	56,0	59,1	57,0	59,4	57,9

Tableau 3.7 Écarts du taux de réussite tenant compte de la présence ou de l'absence de la lettre C, en cinquième secondaire

Test	1	2	3	4	Moyenne
groupe 1	37,2	23,6	32,5	22,7	29,0
groupe 2	32,5	28,8	33,7	34,9	32,5
Moyenne	34,9	26,2	33,1	28,8	30,7

Le tableau 3.2 montre qu'en troisième secondaire le pourcentage moyen de réponses correctes parmi les réponses exprimées avec la lettre C franchit toujours le seuil de 75%; en fait le pourcentage observé varie entre 82,8 et 93,1. De plus, il n'existe pas de différences importantes d'un test à l'autre ou d'un groupe à l'autre. Dès la première occasion, même avec des élèves aussi jeunes, le seuil de 75% a été dépassé.

Le tableau 3.3 présente aussi des résultats très positifs, concernant cette fois le pourcentage moyen de réponses correctes parmi les réponses exprimées sans la lettre C. Ce pourcentage devrait se situer en deça de 75%; de fait, il varie ici entre 43,9 et 59,9. À nouveau, il y a peu de différence entre les groupes; toutefois, lors de la première occasion, le pourcentage est plus faible et il croît légèrement d'une occasion à l'autre. Cette situation pourrait vraisemblablement s'expliquer en fonction de l'expérience progressive avec les directives et/ou en fonction de certaines différences d'un test à l'autre. Il faut rappeler que les tests étaient construits au fur et à mesure que progressait l'expérience pédagogique.

Le tableau 3.4 indique, pour le troisième secondaire, l'écart entre les deux degrés de réussite et met ainsi en évidence la forte discrimination entre les deux catégories de réponses; l'écart moyen est aussi prononcé que 35,2%.

La même vérification a été faite pour le cinquième secondaire. Le tableau 3.5 montre à nouveau que le pourcentage moyen de réponses correctes parmi les réponses exprimées avec la lettre C franchit systématiquement le seuil de 75%; la moyenne générale est aussi forte que 88,6 et se distingue peu de celle des élèves de troisième qui est de 87,2. Le tableau 3.6 montre aussi que le taux de réussite associé aux réponses exprimées sans la lettre C est systématiquement inférieur à

75%; il varie entre 55,4 et 63,2, ce qui démontre encore la ressemblance entre les élèves des deux niveaux considérés. Enfin, le tableau 3.7 montre pour le cinquième secondaire que l'écart entre les deux taux de réussite tourne autour de 30%.

Les élèves ont donc non seulement exprimé beaucoup de réponses avec la lettre C mais en plus, il est généralement possible de se fier à leur expression de confiance. Par ailleurs, les statistiques rapportées réfèrent à des groupes d'élèves et sont en fait des moyennes; l'analyse ne permet pas d'identifier et de comprendre des difficultés individuelles que pourraient taire les moyennes. De fait, nous avons vu quelques élèves qui étaient enclins à mal interpréter les directives, des élèves trop prudents et des élèves dont le degré de risque était trop prononcé. Ces observations ne concernent que peu d'élèves mais elles révèlent néanmoins des exceptions bien réelles.

Le barème de correction contenu dans les directives prévoit une forte pénalité pour les mauvaises réponses exprimées avec la lettre C; celle-ci est de 3 points et suscite à l'occasion une compréhensible aversion à l'égard des directives. Cette pénalité de 3 points est une composante essentielle des directives comme on pourrait le démontrer. Par ailleurs, il serait peu souhaitable lors d'un test d'observer un très grand nombre de mauvaises réponses avec la lettre C; une telle situation conduirait à des résultats déplorablement bas en plus de refléter une réalité pédagogique pitoyable. Idéalement, la pénalité contenue dans le barème devrait avoir comme principal effet d'amener une forte discrimination entre les réponses correctes qui donnent 1 point et celles qui en donnent 2. Il s'agit bien sûr de décourager les mauvaises réponses exprimées avec certitude mais surtout de créer un contexte qui permet de récompenser les bonnes réponses exprimées avec certitude.

Le tableau 3.8 présente pour chacune des situations, le nombre de copies corrigées et le pourcentage de copies dont le nombre de pénalités ne dépasse pas 3 sur une possibilité de 35, puisque les tests comptaient tous 35 questions. Ce tableau permet de voir que le pourcentage d'élèves ayant 1, 2 ou 3 pénalités sur 35 varie entre 31,3 et 86,4; des pourcentages légèrement plus élevés auraient vraisemblablement été observés n'eut été de certaines questions des tests comportant de sérieuses ambiguités identifiées a posteriori.

Le recours aux directives permet la répartition des réponses d'un élève en 4 catégories; il y a celle des bonnes réponses avec la lettre C, celle des bonnes réponses sans la lettre C, celle des mauvaises réponses sans la lettre C et enfin, celle des mauvaises réponses avec la lettre C. Cette répartition permet difficilement d'identifier fiablement l'élève trop prudent; pour ce, il faudrait deviner quel était l'état d'esprit de l'élève qui a décidé de ne pas mettre la lettre C. Il est impossible à partir de la seule répartition des réponses, de distinguer l'élève trop prudent et l'élève conscient de ses faiblesses. Il est par ailleurs davantage possible d'identifier les élèves qui prennent trop de risques. En fait, compte tenu de la nature des directives, lesquelles disent à l'élève de mettre la lettre C uniquement s'il est convaincu à au moins 75% d'avoir identifié la réponse correcte, un élève devrait avoir au moins 75% de réponses correctes parmi les réponses qu'il accompagne de la lettre C. Il ne saurait par ailleurs être question de fixer un pourcentage idéal mais il apparaît raisonnable de souhaiter que le pourcentage observé franchisse le seuil de 75%.

L'analyse des réponses des élèves au test a permis de déceler plusieurs situations de risque exagéré. Le tableau 3.9 présente une compilation de ces cas. Il indique d'abord le pourcentage d'élèves dont le pourcentage de mauvaises réponses parmi les réponses avec C dépasse

Tableau 3.3 Pour chacune des 23 situations, le nombre de copies corrigées et le pourcentage de copies dont le nombre de pénalités ne dépasse pas 3

secondaire	groupe	test	n	%
3	1	1	29	69,0
		2	29	75,9
		3	28	53,6
		4	27	81,5
		5	29	62,1
3	2	1	26	53,8
		2	27	63,0
		3	25	52,0
		4	27	74,1
		5	25	44,0
3	3	1	31	48,4
		2	29	55,2
		3	30	56,7
		4	30	70,0
		5	27	55,6
5	1	1	21	76,2
		2	16	31,3
		3	21	76,2
		4	22	86,4
5	2	1	21	76,2
		2	17	76,5
		3	19	78,9
		4	19	73,7

Tableau 3.9 Compilation des cas de risque exagéré

secondaire	groupe	test	n	risque exagéré (25%) f	%	(35%) f	%
3	1	1	29	5	17,2	1	3,4
		2	29	5	17,2	4	13,8
		3	28	4	14,3	2	7,1
		4	27	2	7,4	0	0,0
		5	29	2	6,9	2	6,9
3	2	1	26	5	19,2	1	3,8
		2	27	3	11,1	0	0,0
		3	25	5	20,0	2	8,0
		4	27	0	0,0	0	0,0
		5	25	2	8,0	1	4,0
3	3	1	31	9	29,0	5	16,1
		2	29	10	34,5	4	13,8
		3	30	6	20,0	3	10,0
		4	30	5	16,7	3	10,0
		5	27	4	14,8	2	7,4
5	1	1	21	2	9,5	0	0,0
		2	16	1	6,2	1	6,2
		3	21	2	9,5	1	4,8
		4	22	0	0,0	0	0,0
5	2	1	21	4	19,0	3	14,3
		2	17	4	23,5	3	17,6
		3	19	2	10,5	2	10,5
		4	19	2	10,5	1	5,3

25%. Il fournit ensuite un deuxième pourcentage, nécessairement plus faible; c'est le pourcentage d'élèves dont le pourcentage de mauvaises réponses parmi les réponses avec C dépasse 35%.

L'examen de ce tableau montre que le pourcentage d'élèves en situation de risque exagéré se situe entre 0% et 34,5%. Ce problème touche donc une minorité non négligeable d'élèves et à vrai dire c'est le principal problème identifié au cours de cette expérience pédagogique. Le problème semble davantage présent chez les élèves de troisième que chez ceux de cinquième secondaire. Par ailleurs, les cas de risque exagéré au delà de 35% sont moins fréquents; ces cas correspondent aux élèves dont le pourcentage de mauvaises réponses avec la lettre C est supérieur non seulement à 25% mais à 35%. Le pourcentage varie alors entre 0% et 17,6%. L'examen des copies a montré que quelques rares élèves ont un nombre de mauvaises réponses avec C vraiment élevé et qu'il s'agit presque toujours d'élèves dont la proportion de réponses correctes est dans l'ensemble très faible.

Les cas de risque exagéré auraient vraisemblablement été moins nombreux n'eut été de quelques sérieuses ambiguités identifiées a posteriori au niveau de certains items faisant partie des tests de biologie.

CHAPITRE 4

LE POINT DE VUE DES ÉLÈVES

Il nous semblait opportun de s'enquérir du point de vue des élèves au sujet des directives. Le fait qu'il s'agisse d'élèves découvrant les directives pouvait rendre la démarche d'autant plus intéressante. Dans cet esprit, lorsque nous avons remis aux élèves leurs résultats au premier test (test 1), nous avons profité de l'occasion pour leur demander de compléter individuellement un bref questionnaire. À la fin de l'année scolaire, nous avons à nouveau demandé aux élèves d'exprimer leur point de vue. C'est essentiellement de leurs réponses qu'il est question dans ce quatrième chapitre.

Le tableau 4.1 présente la compilation des réponses à une question invitant les élèves à dire s'ils trouvaient cela juste et acceptable qu'un individu obtienne plus de points s'il a confiance en sa réponse. En troisième secondaire, 51,2% des élèves trouvent cela tout à fait juste et acceptable au début; ce pourcentage passe à 72,4% à la fin de l'expérience pédagogique. En cinquième secondaire, au début de l'expérience, un plus fort pourcentage d'élèves trouvent cela tout à fait juste et acceptable; le pourcentage est de 62,9 comparativement à 51,2 pour les élèves de troisième secondaire. À la fin de l'expérience, les élèves de cinquième secondaire manifestent plus de réserve qu'au début; le pourcentage d'élèves qui trouvent cela juste et acceptable passe de 62,9 à 55,6%. Il n'en demeure pas moins qu'aussi bien

Tableau 4.1 Compilation des réponses à la question A

Ces directives impliquent qu'un individu obtient plus de points s'il a confiance en sa réponse. Trouves-tu que cela est juste et acceptable?

Temps 1	Secondaire III		Secondaire V	
	n	%	n	%
oui, tout à fait	43	51,2	22	62,9
oui passablement	35	41,7	12	34,3
non	6	7,1	1	2,9
Total	84		35	

Temps 2	Secondaire III		Secondaire V	
	n	%	n	%
oui, tout à fait	42	72,4	20	55,6
oui, passablement	16	27,6	15	41,7
non	0	0,0	1	2,8
Total	58		36	

en troisième secondaire qu'en cinquième secondaire et aussi bien au début qu'à la fin de l'expérience, plus de 90% des élèves trouvent cela tout à fait ou passablement juste et acceptable de donner plus de points à l'individu qui a confiance en sa réponse.

Le tableau 4.2 fournit la compilation des réponses à une question complémentaire invitant les élèves à dire s'ils trouvaient cela juste et acceptable qu'un individu perde des points pour une mauvaise réponse si cette réponse est donnée avec la lettre C. En troisième secondaire, au début de l'expérience, 30,9% des élèves trouvent cela tout à fait juste et acceptable; à la fin de l'expérience, ce pourcentage atteint 50,0%. Au début de l'expérience, 22,6% des élèves de troisième secondaire ne trouvent pas cela juste et acceptable; le pourcentage d'opposition passe à 8,6% à la fin de l'expérience. En cinquième secondaire, au début de l'expérience, les élèves expriment moins de réserve; le pourcentage d'élèves qui trouvent cela tout à fait juste et acceptable est de 40,0% comparativement à 30,9% chez les élèves de troisième. Par ailleurs, contrairement à ce qui est observé en troisième secondaire, le pourcentage d'élèves qui trouvent cela tout à fait juste et acceptable décroît; il passe de 40,0% à seulement 22,9%. Le pourcentage d'élèves qui expriment une opposition est de 14,3% aussi bien au début de l'expérience qu'à la fin de l'expérience.

Dans l'ensemble, les élèves applaudissent moins la perte de points pour une mauvaise réponse avec C que la récompense d'une bonne réponse exprimée avec confiance. Une telle réaction était passablement prévisible.

Le recours à de telles directives permet-il d'évaluer vraiment ce qu'un élève sait et élimine-t-il les bonnes réponses obtenues par hasard? Cette question a été posée à chaque élève et la compilation

Tableau 4.2 Compilation des réponses à la question B

Ces directives impliquent qu'un individu perd des points pour une mauvaise réponse si cette réponse est donnée avec la lettre C. Trouves-tu que cela est juste et acceptable?

Temps 1	Secondaire III		Secondaire V	
	n	%	n	%
oui, tout à fait	26	30,9	14	40,0
oui, passablement	39	46,4	16	45,7
non	19	22,6	5	14,3
Total	84		35	

Temps 2	Secondaire III		Secondaire V	
	n	%	n	%
oui, tout à fait	29	50,0	8	22,9
oui, passablement	24	41,4	22	62,9
non	5	8,6	5	14,3
Total	58		35	

de leurs réponses est l'objet du tableau 4.3. Au début de l'expérience pédagogique, environ 90% des élèves ont répondu positivement et l'on note une forte ressemblance entre la répartition des réponses des élèves des deux niveaux. À la fin de l'expérience, en troisième secondaire, le pourcentage d'élèves qui sont tout à fait d'accord pour dire que les directives permettent d'évaluer vraiment ce qu'un élève sait et éliminent les bonnes réponses obtenues par hasard atteint 56,9 alors qu'il était de 42,9 au début. En cinquième secondaire, c'est l'inverse qui se produit; alors que 42,9% des élèves répondent qu'ils sont tout à fait d'accord au début, 30,6% l'affirment à la fin. Il n'en demeure pas moins que 86,2% des élèves continuent de répondre positivement si l'on regroupe les deux niveaux d'accord (i.e. tout à fait et passablement).

Le tableau 4.4 représente la compilation des réponses à une question invitant chaque élève à dire s'il trouverait cela juste et acceptable que ce type de directives soit utilisé pour des examens scolaires. Le tableau 4.5 fournit la compilation des réponses à une question parallèle demandant à l'élève s'il apprécierait qu'il en soit ainsi. Ces deux questions ont été posées uniquement au début de l'expérience, lorsque nous avons remis aux élèves les résultats du premier test. À ce moment, les élèves ignoraient que l'expérience risquait de se poursuivre. En troisième secondaire, 81,0% des élèves ont dit qu'ils trouveraient cela juste et acceptable et 56,6% des élèves ont répondu qu'ils n'apprécieraient pas. En cinquième secondaire, 74,2% des élèves trouveraient cela juste et acceptable mais 41,2% n'apprécieraient pas que ce type de directives soit utilisé pour des examens scolaires. La discussion avec les élèves a vite démontré que les réticences des élèves viendraient de l'impression d'être traité d'une manière injuste comparativement à d'autres élèves qui n'auraient éventuellement pas à conjuguer avec de telles directives.

Tableau 4.3 Compilation des réponses à la question C

Ces directives permettent d'évaluer vraiment ce qu'un élève sait et éliminent les bonnes réponses obtenues par hasard. Es-tu d'accord avec cette affirmation?

Temps 1	Secondaire III		Secondaire V	
	n	%	n	%
oui, tout à fait	36	42,9	15	42,9
oui, passablement d'accord	40	47,6	16	45,7
non, passablement en désaccord	6	7,1	4	11,4
non, tout à fait en désaccord	2	2,4	0	0,0
Total	84		35	

Temps 2	Secondaire III		Secondaire V	
	n	%	n	%
oui, tout à fait	33	56,9	11	30,6
oui, passablement d'accord	22	37,9	20	55,6
non, passablement en désaccord	2	3,4	4	11,1
non, tout à fait en désaccord	1	1,7	1	2,8
Total	58		36	

Tableau 4.4 Compilation des réponses à la question H

Si ce type de directives devait être utilisé pour des examens scolaires, est-ce que cela serait juste et acceptable?

Temps 1	Secondaire III		Secondaire V	
	n	%	n	%
oui, tout à fait	21	25,0	13	37,1
oui, passablement	47	56,0	13	37,1
non	16	19,0	9	25,7
Total	84		35	

Tableau 4.5 Compilation des réponses à la question G

Si ce type de directives devait être utilisé pour des examens scolaires, est-ce que tu apprécierais?

Temps 1	Secondaire III		Secondaire V	
	n	%	n	%
oui, beaucoup	4	4,8	5	14,7
oui, passablement	32	38,6	15	44,1
non	47	56,6	14	41,2
Total	83		34	

À la fin de l'expérience pédagogique, nous avons demandé aux élèves si globablement ils étaient favorables ou contre les directives. Le tableau 4.6 montre la compilation des réponses à cette question. En troisième secondaire, 74,1% des élèves étaient favorables alors que ce pourcentage était de 55,8% en cinquième secondaire.

Tableau 4.6 Compilation des réponses à la question E

Laquelle des phrases suivantes exprime le mieux ton point de vue face à ces directives?

Temps 2	Secondaire III		Secondaire V	
	n	%	n	%
Je suis très favorable	17	29,3	3	8,8
Je suis plutôt favorable	26	44,8	16	47,0
Je suis plutôt contre	13	22,4	14	41,2
Je suis tout à fait contre	2	3,4	1	2,9
Total	58		34	

CHAPITRE 5

CONCLUSION

L'expérience pédagogique envisagée visait des élèves n'ayant jamais entendu parler des directives en cause. Cette situation aurait vraisemblablement pu mettre en évidence la nécessité d'une période d'adaptation aux directives plus ou moins longue. Les statistiques contenues dans ce rapport invitent à croire que pour la très grande majorité des élèves, aucune initiation systématique ne serait requise. Dès le premier test, il semble permis de se fier à l'expression de confiance occasionnée par les directives.

Le barème exigeant contenu dans les directives conduit à des résultats de tests sensiblement plus bas que le résultat traditionnel équivalent au pourcentage de réponses correctes. C'est une réalité dont il faudrait certes tenir compte dans une perspective d'implantation du modèle de directives.

Cette expérience a donné lieu à deux vérifications très déterminantes. D'abord, elle a permis d'observer que le pourcentage moyen de réponses correctes parmi les réponses avec la lettre C dépassait systématiquement 75%; en contrepartie, le pourcentage moyen de réponses correctes parmi les réponses sans la lettre C est systématiquement en deça de 75%. Dans les faits, la discrimination entre les deux pourcentages de réponses s'est avérée très forte, et ce, aussi bien en troisième secondaire qu'en cinquième, et dès le premier test.

L'analyse de la répartition de réponses de chaque élève a démontré que le nombre de pénalités tendait à être relativement bas; il s'est avéré inférieur à trois sur une possibilité de 35 pour une forte proportion des élèves. Par ailleurs, l'analyse a permis d'identifier les élèves qui prennent trop de risques. Le pourcentage d'élèves en situation de risque exagéré se situe entre 0% et 34,5%; c'est un problème à examiner ou du moins une réalité appelant une certaine vigilance.

Dans l'ensemble, les élèves réagissent assez positivement à l'égard des directives si l'on tient compte de leur caractère forcément exigeant. Plus de 90% des élèves trouvent cela tout à fait ou passablement juste et acceptable de donner plus de points à l'individu qui a confiance en sa réponse. Par ailleurs, ils ont beaucoup plus de réserve pour la pénalité associée à une mauvaise réponse exprimée avec la lettre C.

Aussi bien en troisième qu'en cinquième secondaire, et aussi bien après le premier test qu'après le dernier de la séquence, plus de 85% des élèves considèrent que les directives permettent d'évaluer vraiment ce qu'un élève sait et éliminent les bonnes réponses obtenues par hasard; en fait, 85% des élèves étaient tout à fait ou passablement d'accord avec l'affirmation qui leur était proposée.

La très grande majorité des élèves trouveraient cela juste et acceptable que les directives soient utilisées pour des examens scolaires; le pourcentage est de 71% en troisième secondaire comparativement à 74,2% en cinquième secondaire. La discussion a fait ressortir que les principales réticences pourraient venir de l'impression d'être traité injustement comparativement à d'autres élèves qui n'auraient pas à conjuger avec les directives. Une forte proportion n'apprécierait pas que les directives soient utilisées pour des examens scolaires; le pourcentage d'élèves qui n'apprécieraient pas est de 56,6% en troisiè-

me secondaire et 41,2% en cinquième. À la fin de l'expérience pédagogique, il n'en demeure pas moins que 74,1% des élèves de troisième secondaire se disent généralement favorables aux directives alors que ce pourcentage est de 55,8% en cinquième secondaire.

L'expérience pédagogique décrite dans le présent rapport était tout à fait de nature exploratoire. Les directives étaient utilisées pour la première fois dans un contexte pédagogique et les élèves savaient bien qu'il en était ainsi. Plusieurs questions contenues dans les tests de biologie comportaient des faiblesses qui ressortent avec plus d'acuité lorsque le barème de correction tient compte du degré de certitude de l'élève. Toutefois, malgré les problèmes identifiés en cours de route, l'expérience réalisée aboutit surtout à des résultats positifs qui incitent singulièrement à aller de l'avant. Il serait intéressant d'évaluer les retombées d'une utilisation systématique des directives durant toute une année scolaire avec des tests aussi adéquats que possible. Il y aurait notamment lieu de voir dans quelle mesure une utilisation systématique des directives modifie les méthodes de travail de l'élève et peut éventuellement conduire à l'acquisition de connaissances plus solides. Dans un autre ordre d'idée, il y aurait lieu de voir dans quelle mesure l'utilisation des directives peut aider l'enseignant à évaluer son enseignement et à y apporter les ajustements appropriés.

Université du Québec
Institut national de la recherche scientifique
INRS-Éducation
2383, chemin Sainte-Foy
Sainte-Foy (Québec)
G1V 1T1
Téléphone: (418) 657-2560,
poste 2890